

2024, Victor Rosier
ISBN : 979-10-424-1949-3

Victor Rosier

Le temps d'aimer

Poèmes

Petit bateau

**Murmures du vent
l'horizon est un voyage
papillons sur l'eau
chant salé de l'océan
son cœur danse sur les vagues**

**Monde parallèle
tes îles mystérieuses
albatros rieurs
petit bateau de son âme
nageoires victorieuses**

**Animaux lointains
mangroves échevelées
tourbillons d'écume
feuille brune d'un vieux songe
ailes d'une chanson douce**

**Cachalots lunaires
le présent est un flocon
œuvre poétique
petit bateau de papier
la lectrice te rejoint**

Se relever et y croire

**Les mots, ces petites béquilles
M'ont aidé à me relever,
Des lectures m'ont captivé,
Mais la vie est un jeu de quilles.**

**Je lis, j'écris quand mon cœur chante
Ou pleure, je pense aux absents,
A mes proches comme aux accents
Inconnus chaque nuit vibrante.**

**J'entends ces bruits sots et pénibles,
Tous ces souffles irréguliers,
Mais les mots, ces ponts familiers,
J'y crois, les rêves sont possibles.**

La chapelle perdue

**Sur un coteau, la chapelle perdue,
Une rencontre, une heure suspendue :
Assis sur l'herbe, on scrutait l'horizon,
Des mots plaisants ornaient cette saison.**

**Des pelotes de laine
Et des paquebots blancs
Au-dessus de la plaine
Formaient de nombreux rangs.**

**Des geais sortaient d'une forêt secrète,
Un lac voisin reflétait une crête ;
Dans tes cheveux, des souffles innocents,
Nos sentiments redevenaient puissants.**

**La vallée endormie
Protégeait ses bergers
A l'ombre des vergers
Le temps d'une accalmie.**

**Notre jeunesse animait les prairies,
La brise aussi frôlait leurs broderies ;
La nudité des fleurs dans un soupir,
Tous ces efforts pour aimer, ressentir.**

**Nos rires, nos empreintes,
Le sillon de nos pas,
Le cercle d'un compas
Dès qu'il reste nos plaintes.**

La vérité

**Quand la vérité toute nue
Ne répond pas à nos tourments,
L'astre d'une mer inconnue,
Nous naviguons au gré du temps
Car la vie est un vieux poème,
Autour de nous, la brise sème.**

**Nos regards et nos voix gambadent,
Nous franchissons chaque saison ;
Nos corps et nos cœurs se baladent,
Nos passions non sans raison,
Nos gestes fraternels nous poussent,
Les gens pressés nous éclaboussent.**

**Avant d'aller sur l'autre rive,
Nous imitons des fugitifs
Sous une floraison massive ;
Nous tairons nos premiers motifs,
L'absurde derrière la lune
Guette nos chants sur une dune.**

**L'oiseau marin pris dans la brume,
La vie invente des lapsus ;
Le sable rencontre l'écume
Puis la nuit a un jour de plus ;
L'univers est un corps de femme
Et j'embrasse un instant son âme.**

**L'ouvrier traverse la place,
Porte un béret aérien,
Il s'assoit à une terrasse :
Une pause, c'est mieux que rien ;
Quelques convictions l'occupent,
Mais sa volonté n'est pas dupe.**

**Nous ne sommes ni rois, ni reines,
Nous ne sommes pas anoblis ;
Le ciel pur apaise nos peines,
Nos habits ont des premiers plis ;
La vérité est l'estuaire
Discret dans l'ombre ou la lumière.**

Le machiste

**Le machiste est un homme heureux,
Il ne connaît pas sa bêtise ;
Son univers semble poreux,
Le machiste est un homme heureux.
Qu'il soit affable ou rigoureux,
On voit bien que sa femme hésite ;
Le machiste est un homme heureux,
Il ne connaît pas sa bêtise.**

L'oiseau repart

**L'oiseau repart dans des lieux inconnus,
La liberté des regards ingénus,
Les vents fougueux exerceront ses ailes ;
Sur des feuillus, dansent des étincelles,
Dans l'univers, la ronde des corps nus.**

**Ce voyageur voit des pays charnus,
Des orangers sous des cieux saugrenus,
Un vieux refrain gravé sur des chapelles,
L'oiseau repart.**

**Mais l'âme aussi dans des vergers ténus
A ses espoirs, ses songes continus ;
Elle grandit, fabrique des échelles,
L'illusion a ses fleurs éternelles,
Les horizons restent entretenus,
L'oiseau repart.**

L'unique tendresse

Je croquerai un fruit dans les mains du bonheur

Je croquerai le vent sur un pétale d'eau

Je peindrai les lèvres des jours impatients

Je baiserais les courbes des saisons la nuit

Ma pensée aura ainsi les ailes du temps

Un voyage sur un nuage impénétrable

Une migration sensible et inspirée

Je m'assoupirai un instant dans l'inconnu

Avec une inconnue aux seins énigmatiques

Ce sera tantôt la savane et la lionne

Tantôt le printemps souverain et la gazelle

Ce sera le retour de l'unique tendresse

Je croquerai l'aventure sur des sommets

Un corps de chair me sera cher dans les îlots

Je croquerai le désir sur l'arbre des cieux

Je vivrai mes passions avec mes élans

Pour trois fois rien, pour presque tout, pour l'infini